



Rent



littéraire

2017

2<sup>e</sup> sélection

octobre 2017

invités. Dans cette salle à manger...  
sphère à couper au couteau. Sirena...  
un petit moment... Elle...  
mission... étouffer...  
femme... la m...  
sa place... D...  
des gargouilles...  
un peu de...  
à sainte Vierge...  
Le lendemain matin, à son réveil, elle se...  
rêvé de sa grand-mère.  
À peine descendue dans la salle, Sirena remonta...  
chercher des magazines de mode dans sa chambre et...  
revint. Elle comptait les lire là, assise sur le canapé, en...  
silence. Elle espérait se tranquilliser, s'éclaircir l'esprit.  
Elle est une vraie professionnelle, elle le sait. Ce n'est...  
pas maintenant que quelqu'un va la faire douter de son...  
pedigree. Que cela plaise ou non à la señora Solange,  
elle est Sirena Selena, la star la plus brillante du...  
carnaval de drag-queens du Danubio Azul et au-delà.  
Que ces Dominicains rupins l'admettent ou non, ils...  
avaient engagé une vraie professionnelle. Elle le leur...  
prouva à son de ses débuts dans le rôle.

le plus...  
quatre...  
l'antho-...  
été aussi...  
toilettes...  
ménage sur...  
mon pull-over...  
hors d'haleine au...  
sieurs fois jusqu'à...  
ement la porte et...  
le bâtiment est...  
famille. Assis à l'ex...  
heures, trois heu...  
Minhoca ne se...  
toute façon, elle n'a...  
nt car l'orage a...  
le en fin...  
un n...



# sommaire

*Les médiathèques d'Antony*

*Rentrée littéraire 2017*

**Découvertes.....p. 2**

**Les incontournables.....p. 7**

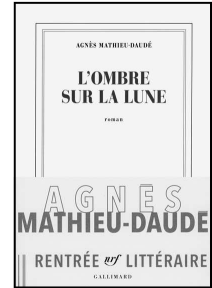
**Nous les suivons.....p. 10**

# Découvertes

## L'ombre de la lune

Agnès Mathieu-Daudé

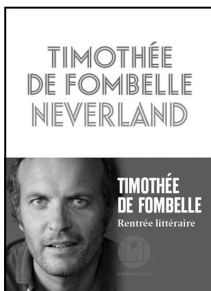
Éditions Gallimard



Ne vous fiez pas au résumé de la 4<sup>e</sup> de couverture qui ne donne pas forcément envie... Ouvrez ce roman, vous vivrez une histoire rocambolesque comme en offre peu la littérature française contemporaine. Roman d'apprentissage ? Romance ? Polar ? Les 3 à la fois...

Imaginez Attilio, un petit mafieux sicilien qui a tué sa femme le jour de son mariage ; ce dernier se voit commanditer le vol d'un tableau de Goya au Prado par la Giganta, grosse mafieuse chinoise atteignant les 2 mètres... Pour arriver à ses fins, il doit séduire Blanche Meunier, petite fonctionnaire au musée du Louvre, chargée du voyage de la dite toile de Paris à Madrid... Chronique d'une mort annoncée ? Rien n'est moins sûr ! Agnès Mathieu Daudé, conservatrice de musée, nous fait voyager entre folie, tendresse et humour.

*Recommandé par Sylvie, Marianne et Véronique Mutrel, libraire*



## Neverland

Timothée de Fombelle

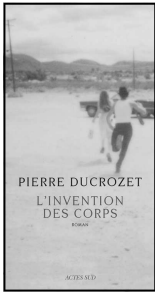
Éditions L'Iconoclaste

La sagesse populaire dit qu'en chaque adulte il y a un enfant qui sommeille. C'est l'enfant endormi en lui que le narrateur sans nom recherche, au gré de ses rêveries et d'une randonnée bien réelle. Très perspicace est le lecteur qui distingue la frontière entre elles, balloté qu'il est entre présent et passé, voyageant lui aussi dans les souvenirs, et se demandant à quel moment il à grandi ? les lieux de mon enfance sont-ils toujours aussi magiques et merveilleux ?

Au fil des pages, les contours de l'enfance se dessinent, et l'on se laisse entraîner nous aussi vers notre enfant intérieur. Le voyez-vous ? Par ici, à la limite du regard...

Pour sa première incursion dans le roman destiné aux adultes, Timothée de Fombelle nous offre un récit riche, sensible, empli de nostalgie heureuse.

*Recommandé par Françoise R.*



## **L'invention des corps**

*Pierre Ducrozet*

*Éditions Actes Sud*

Le jeune Alvaro a survécu, parmi la cinquantaine d'étudiants, à l'enlèvement d'Iguala de la nuit du 26 septembre 2014. N'ayant rien à perdre, il fuit le Mexique mais se retrouve dans une Silicon Valley donnant dans le transhumanisme.

Exploration tentaculaire des réseaux qui irriguent et reformulent le contemporain – du corps humain au World Wide Web –, *L'invention des corps* cristallise les enjeux de la modernité avec un sens crucial du suspense, de la vitesse et de la mise en espace.

« À quoi ça pourrait ressembler un roman du XXI<sup>e</sup> siècle ? En quoi ça serait différent d'un roman du XIX<sup>e</sup>, par exemple ? Parfois, dans les bars, le soir, on se pose des questions de ce genre. J'ai imaginé alors un roman sans centre, fait de plis et de passages, de liens, d'hypertextes, qui dédoublerait le mouvement du monde contemporain, en adoptant Internet comme sujet et comme forme. »

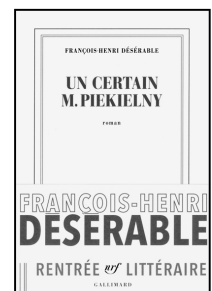
*Recommandé par Antoine*

## **Un certain M. Piekielny**

*François-Henri Désérable*

*Éditions Gallimard*

Voici un roman tout à la fois érudit et drolatique. François-Henri Désérable part à Vilnius sur les traces de Monsieur Piekielny, un personnage très secondaire des *Promesses de l'aube* de Romain Gary. Cet homme avait demandé au jeune Roman Kacew : « *Quand tu rencontreras de grands personnages (...), promets-moi de leur dire : au n°16 de la rue Grande-Pohulanka, à Wilno, habitait M. Piekielny...* ». C'est l'occasion pour l'auteur d'imaginer qui était cet étrange monsieur... A-t-il vraiment existé ? Peu importe... François-Henri Désérable se réapproprie le ton tragi-comique typique de Gary en revenant sur les épisodes marquants de son « épique vie ». Il nous livre une belle réflexion sur les pouvoirs de la littérature qui rend les personnages plus vrais et plus vivants que dans la réalité...



*Recommandé par Sylvie*

# Découvertes

## La nuit des béguines

Aline Kiner

Éditions Gallimard

Aline Kiner nous entraîne à la découverte du béguinage royal de Paris, fondé par Saint Louis en 1310, où vivent des femmes pieuses mais laïques, indépendantes et solidaires.

Dans un Paris bruisant de bruits assourdissants, à travers des rues malodorantes encombrées de charrettes et de spectacles sans cesse renouvelés, nous suivons les aventures d'Ysabel, d'Ade et de Maheut la rousse que poursuit un inquiétant franciscain. Au temps du procès des Templiers et de l'Inquisition, ces femmes libres finiront par inquiéter les autorités et viendra alors le temps de la nuit des béguines et leur disparition.

Ce récit très documenté, passionnant et divertissant, mêlant faits réels et fiction, nous offre une plongée saisissante dans le Moyen-Âge.

*Recommandé par Marie-Hélène Breysachde, Culture et Bibliothèques pour Tous et Veronique Mutrel, libraire*



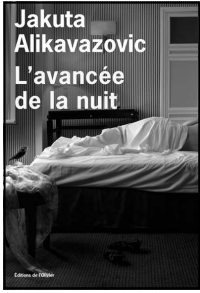
## Le Presbytère

Ariane Monnier

Éditions JC Lattès

L'histoire pourrait être belle et commence de façon classique. Balthazar Béranger, jeune médecin, passionné de musique, s'installe avec son épouse dans un ancien presbytère. Au fil des années la famille s'agrandit, le père organise des concerts, la mère des représentations théâtrales. Mais des faits inquiétants se glissent subrepticement au fil de la narration comme autant d'alertes pour nous suggérer que quelque chose ne va pas bien dans cette famille sans que l'on arrive à cerner d'où vient ce malaise, tant il semble venir de nulle part et de partout à la fois. Premier roman très réussi que ce huis clos pesant.

*Recommandé par Catherine D.*



## L'avancée de la nuit

*Jakuta Alikavazovic*

*Éditions de l'Olivier*

Cette jeune auteure (Prix Goncourt du premier roman en 2008 pour *Corps volatils*), est sans aucun doute l'une des voix les plus originales de la littérature française contemporaine. Difficile de résumer cette histoire d'amour qui se déroule sur plusieurs décennies, dans un univers urbain postmoderne où la sécurité est le premier des besoins...

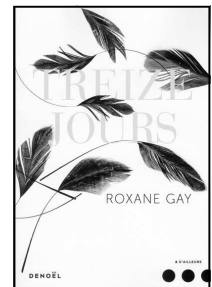
Paul est surveillant de nuit dans une chaîne d'hôtels internationale ; dans chaque capitale, on promet aux touristes ou hommes d'affaires de dormir en toute tranquillité. Le jeune homme est fasciné par Amélia, la fille du fondateur des hôtels, sur laquelle circulent des rumeurs, voire des légendes. Une idylle naît mais bientôt la charmante rousse disparaît... Paul et Amélia se sépareront pour mieux se retrouver. Dans un univers rongé par la guerre, « la nuit avance ». La lumière est le lien ténu entre les êtres qui ont tendance à se transformer en silhouettes fantomatiques maniant l'art de la fugue avec brio. Entrez dans ce beau roman d'atmosphère, tout en clair obscur, vous ne serez pas déçu...

*Recommandé par Sylvie*

## Treize jours

*Roxane Gay*

*Éditions Denoël*



Universitaire et éditorialiste américaine d'origine haïtienne, Roxane Gay s'est notamment fait connaître par un essai au carrefour des questions de genre et de race intitulé *Bad feminist*, essai qui sera prochainement édité en France.

Avec *Treize jours*, elle nous livre un roman coup de poing. Mireille Duval Jameson, avocate, est la fille de l'un des hommes les plus riches d'Haïti. Elle vit aux États-Unis avec son mari, Michael, et leur bébé, Christophe. Lors de vacances à Port-au-Prince, elle est enlevée mais son père, pour ne pas entrer dans un engrenage infernal, refuse de céder aux ravisseurs et tarde à payer la rançon. Pendant treize jours, Mireille subit la torture, le viol et l'humiliation infligés par des hommes qui veulent la briser. Peut-on résister à cette violence et comment se reconstruire après une telle épreuve ?

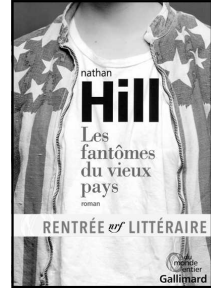
Un livre dur mais passionnant.

*Recommandé par Catherine D.*

## Les fantômes du vieux pays

Nathan Hill

Éditions Gallimard



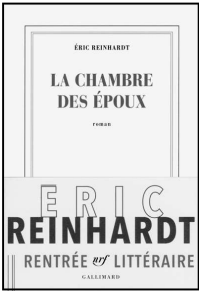
Il a fallu plus de 10 ans à Nathan Hill pour écrire cet imposant roman. *The Nix*, titre original du livre, est le fantôme qui traverse ce livre et qui œuvre à la destinée des personnages du roman. Ce personnage de légende d'Europe du Nord a marqué l'enfance rude de Faye Andersen. Elle fuit le bonheur car « Les choses que tu aimes le plus sont celles qui un jour te feront le plus de mal. » Un matin, elle abandonne son fils et son mari et part sans laisser de traces. 20 ans plus tard, Samuel Anderson, le fils, est devenu professeur de littérature. Le passé refait surface lorsqu'il apprend que sa mère a été arrêtée pour avoir agressé un candidat républicain à la présidentielle. Au même moment, son éditeur véreux lui réclame le livre qu'il n'a toujours pas écrit. Il passe son temps à jouer au jeu vidéo en ligne *Elfscape*. Rebaptisant sa mère Calamity Packer, il a pour projet de révéler des informations calomnieuses sur la femme qui l'a abandonnée.

Ce roman foisonnant en personnages aux personnalités fouillées est formidable. Il couvre une période large des États-Unis : des émeutes de 1968 à Chicago à la crise financière de 2011. C'est un roman aux accents tragiques, mais avec une note d'espoir. En ce sens, il est lumineux. Il questionne entre autres sur l'abandon maternel, le renoncement, les blessures qui hantent toute une vie et qui se transmettent, inconsciemment. Une très belle découverte.

*Recommandé par Barbara*



# Les incontournables



## **La chambre des époux**

*Eric Reinhardt*

*Éditions Gallimard*

L'auteur de *Cendrillon* et de *L'amour et les forêts* célèbre une nouvelle fois l'art et l'amour.

Le narrateur, apprenant que sa femme est atteinte d'un cancer du sein fait le pari qu'il va l'aider à guérir ; alors qu'elle luttera contre la maladie, lui vaincra les affres de la création et terminera en un temps record son roman. Vient la guérison. La vie continue, le roman est un succès. Mais qu'écrire après un tel événement ? L'inspiration peut-elle revenir ? Et si l'auteur mettait en abîme sa propre vie ? Il imagine alors qu'un compositeur écrit une symphonie pour guérir la femme aimée.

Eric Reinhardt est l'écrivain romantique par excellence ; il célèbre la femme, la création, la beauté et la mort. Certains lecteurs objecteront qu'il se met constamment en scène. Certes, mais il le fait avec un talent inouï, mêlant une belle écriture lyrique et une bonne dose d'humour et d'autodérision.

*Recommandé par Sylvie*

## **Le jour d'avant**

*Sorj Chalandon*

*Éditions Grasset*

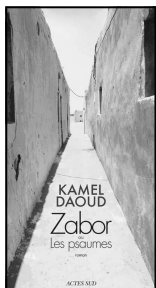


Suite au décès de son frère, Joseph, mineur, à cause d'un coup de grisou survenu à la fosse Saint-Amé à Liévin le 27 décembre 1974, Michel Flavent quitte le nord de la France pour Paris dans l'attente du moment propice pour venger cette mort. Quarante ans après la catastrophe, veuf et sans attache, il rentre au pays pour punir le dernier survivant, un vieux contremaître, et enfin tourner la page.

Une fois n'est pas coutume, Chalandon ne parle pas de son expérience de grand reporter pour cette histoire, mais il s'inspire de la dernière grande catastrophe minière en France. Comme à son habitude il réussit à embarquer le lecteur dans une histoire où la fraternité et la culpabilité sont au cœur du récit. Avec son écriture « à l'os » toujours chargée d'émotion il rend un hommage vibrants aux morts de Saint-Amé et aux « gueules noires ».

*Recommandé par Antoine*

# Les incontournables



## **Zabor ou Les psaumes**

*Kamel Daoud*

*Éditions Actes Sud*

Un orphelin de mère, mis à l'écart par son père, se plonge dans les livres et dans l'écriture, grâce auxquels il espère repousser sa mort. Un soir, un demi-frère qu'il détestait l'appelle au chevet de son père mourant.

« Fable, parabole, confession vertigineuse, le deuxième roman de Kamel Daoud célèbre l'insolente nécessité de la fiction en confrontant les livres sacrés à la liberté de créer. »

*Recommandé par Antoine*

## **Souvenir de la marée basse**

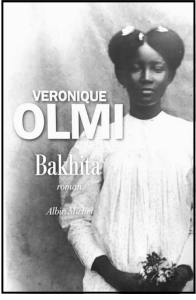
*Chantal Thomas*

*Éditions du Seuil*

Pour la mère de Chantal Thomas, Jackie, la pratique de la nage était tout à la fois « rite solitaire, conduite de survie, manifeste de style ». Une passion pour les bains de mer qu'elle a transmise à sa fille. *Souvenirs de la marée basse* est à la fois l'histoire d'une filiation mais aussi une plongée très proustienne au cœur de l'enfance et de ces journées d'été passées sur la plage d'Arcachon. Un roman voluptueux.



*Recommandé par Catherine D.*



## **Bakhita**

*Véronique Olmi*

*Éditions Albin Michel*

Bakhita, née au Darfour au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, est enlevée par des négriers à l'âge de 7 ans. Revendue sur un marché des esclaves au Soudan, elle passera de maître en maître, et sera rachetée par le Consul d'Italie. Placée chez des religieuses, elle demandera à y être baptisée puis, lors de son affranchissement, elle choisira la vie religieuse où, cinquante ans durant, elle rayonnera d'un amour plein d'humilité et d'une grande miséricorde.

Avec beauté, pudeur et violence, Véronique Olmi met un peu de lumière sur l'extraordinaire et terrible vie de Bakhita. Elle nous décrit aussi la réalité de l'enlèvement des Africains pour devenir des esclaves dans tous les pays du monde, des êtres réduits à des choses que l'on s'échange, que l'on se donne en cadeau.

Un très beau roman ! Au milieu de toute la haine décrite, c'est la sagesse, les messages d'espoir et de courage de Bakhita qui restent en mémoire.

Une héroïne que l'on porte en nous bien longtemps après avoir tourné la dernière page de ce roman.

*Recommandé par Marie-Pierre*

# Nous les suivons

## Gabriële

*Anne et Claire. Berest*

*Éditions Stock*

Portrait de Gabriële Buffet Picabia, arrière-grand-mère des romancières, mariée à Francis Picabia, peintre célèbre de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Femme libérée faisant des études de musique, elle influence les artistes de son époque. Elle vit également une histoire d'amour avec Marcel Duchamp et voyage avec lui et son mari.

Un très beau récit qui permet de nous plonger dans le bouillonnement artistique du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Source : Electre

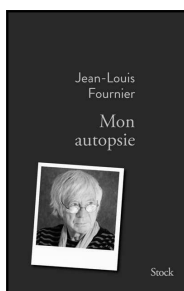
*Recommandé par Sylvie et Barbara*



## Mon autopsie

*Jean-Louis Fournier*

*Éditions Stock*



Jean-Louis Fournier est mort ! Ayant légué son corps à la Science, il observe une jolie interne le disséquer, organe par organe. Ce qui donne lieu à l'analyse de sa personnalité, de ses réflexions et de sa vie. Il s'amuse de ses petits travers d'humain et propose de se réconcilier avec ces derniers, en les associant à un trait positif de son caractère ; ainsi son orgueil et son humilité, son indifférence et sa sensibilité, sa poésie et sa cruauté.

Jean-Louis Fournier continue à se raconter, toujours avec humour et sensibilité, en utilisant son corps, corps usé d'un homme au soir de sa vie. Mais rassurez-vous, il n'est pas encore mort !

*Recommandé par Antoine*



## **Femme à la mobylette**

*Jean-Luc Seigle*

*Éditions Flammarion*

Reine, sans travail, élève seule ses trois enfants. Son mari l'a quittée.

Elle est un peu étrange, sa santé mentale est chancelante, et a du mal à faire face à la réalité et à s'acquitter des tâches administratives.

Dans son jardin à l'abandon depuis longtemps, elle trouve une mobylette en état de marche ; cela lui permet de se déplacer pour se rendre à un travail qu'elle ne pouvait pas assurer faute de moyen de transport. Dans une entreprise de pompes funèbres, elle prodigue des soins aux défunts pour présenter aux familles un corps digne (travail de thanatopracteur). Grâce à ce travail et à la rencontre d'un homme, elle reprend goût à la vie. Mais la réalité la rattrape....

Jean-Luc Seigle décrit la France des laissés pour compte, des gens ordinaires. Un roman sensible et émouvant.

*Recommandé par Florence Chevalier, lectrice*

## **Un loup pour l'homme**

*Brigitte Giraud*

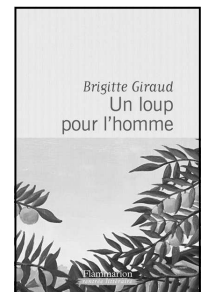
*Éditions Flammarion*

L'Algérie est à l'honneur en cette rentrée littéraire avec *L'art de perdre* d'Alice Zeniter, *Nos richesses* de Kaouther Adimi... et ce neuvième roman de Brigitte Giraud, l'histoire de ses parents et de sa naissance en Algérie.

Alors que le jeune Antoine est appelé dans la colonie française en révolte, il refuse de combattre et devient infirmier dans un hôpital militaire. Lila, sa femme, enceinte au moment des événements, pense d'abord avorter. Puis elle rejoint finalement son mari dans le pays en guerre.

Comme à son habitude, Brigitte Giraud livre un beau récit pudique où les deux figures parentales se complètent. Lila, la femme forte, rejoint Antoine, figure altruiste et tendre, qui prend soin des autres dans l'intimité de l'hôpital. Alors que la mort rôde, une autre vie va éclore. Un roman intimiste qui peut faire penser à *La chambre des officiers* de Marc Dugain.

*Recommandé par Sylvie*



# Nous les suivons

## **C'est le cœur qui lâche en dernier**

*Margaret Atwood*

*Éditions Robert Laffont*



Le nom de Margaret Atwood est sur toutes les lèvres actuellement, forte du succès de son roman dystopique *La servante écarlate* paru en 1985, devenu manifeste des femmes contre la politique anti-féministe de Donald Trump et série TV culte *The Handmaid's Tale* récompensée en 2017 du prestigieux prix Emmy de la télévision.

Dans son dernier roman, une autre dystopie, elle montre du doigt les dérives du tout sécuritaire.

Stan et Charmaine, un jeune couple, ayant subi de plein fouet la crise économique qui sévit aux États-Unis, vivent dans une voiture. Sans emploi et sans perspective d'avenir, ils acceptent de rejoindre le projet Consilience qui consiste à dormir en prison un mois puis à vivre dans une maison et à travailler le mois suivant. Pendant ce temps, ce sont leurs « Alternants » qui prennent la place.

Cette jolie formule en apparence a un prix, celui de leur liberté.

Entre drames et situations burlesques, Margaret Atwood ne fait pas de cadeau au monde capitaliste et à ses excès en tous genres, au culte de la perfection, aux vices et désirs des hommes et des femmes dans un monde en crise et à la recherche du bonheur coûte que coûte.

*Recommandé par Barbara et Françoise R.*



**Médiathèque Anne Fontaine**  
20 rue Maurice Labrousse  
92160 Antony (RER B Antony)  
tél. : 01 40 96 17 17

**Médiathèque Arthur Rimbaud**  
2 place des Baconnets  
92160 Antony  
(RER B Les Baconnets)  
tél. : 01 40 96 68 38

[www.bm.ville-antony.fr](http://www.bm.ville-antony.fr)  
<http://leglob.viabloga.com>